

*Lettre ouverte à Michèle, mon épouse (et néanmoins collègue)*

*Discrètement, comme tu es venue, refusant résolument toute manifestation pour ton départ, tu as bouclé tes valises cet été, pour partir à la retraite. Soulagée de retrouver la France, mais surtout depuis un bon moment, épuisée physiquement d'avoir tout donné. En grande souffrance, au bout de toi même, tu ne pouvais pas aller plus loin!*

*Nos enfants sont venus en France avec toi, nous allons les scolariser dans la Sarthe, et toi tu vas enfin pouvoir te reposer. Une nouvelle vie va commencer pour notre famille!*

*Pendant presque 20 ans Michèle, tu n'as pas ménagé tes efforts. Tes journées de travail commençaient à 7 heures pour se terminer à 23 heures... quand tu n'étais pas réveillée la nuit!... et cela sept jours sur sept. Tu m'as offert la chance de codiriger avec toi cette maison. Pendant ces 20 années, nous avons ensemble, parfois affronté l'adversité, parfois connu des moments de découragement, mais que d'émotions et de passions avons-nous vécus autour de ces projets! Tes certitudes et ton optimisme ont tout emporté!*

*Marcel Pagnol écrivait « Tout le monde savait que c'était impossible. Il est venu un ignorant qui ne le savait pas et qui l'a fait... ». Mais pardonne-moi, l'ignorant était une ignorante, et c'était sûrement toi!*

*Partageant et communiquant ton immense confiance en la vie, avec tous ceux qui te croisaient, tu as su, au long de ces années, t'entourer de personnes exceptionnelles. Ta générosité, ton abnégation ont pu se déployer au contact de la gentillesse et de la chaleur des gens de ce beau pays. Birama Seck, notre pédopsychiatre, et Rémi Sagna, responsable de la Poup, ont été les deux premiers. Malheureusement atteints de graves maladies, ils nous ont quitté beaucoup trop tôt... Mais tellement d'autres sont venus... Tellement d'autres ont croisé notre chemin en France ou au Sénégal. Avec eux, tu n'as pas seulement façonné ce projet, tu lui as donné une âme. Soucieuse de l'avenir de tes nombreux protégés... Intransigeante sur la place des valeurs humaines, refusant absolument que nous puissions fermer nos portes à ceux qui s'y présentaient.*

*Mais tes efforts n'ont pas été vains : près de 1 300 petits bouts, dont l'avenir était bien compromis, sont passés à la Poup. Ils ont pu démarrer leur existence, passer le cap critique, et retrouver une famille à l'issue de leur séjour. Près de 300 ados français en grande difficulté, dont l'environnement familial ne leur avait jusque-là pas souri, ont pu vivre l'expérience du séjour de rupture. Ils ont bénéficié d'un bel élan, pour repartir plus forts, tenté de construire leur avenir.*

*Et puis tu as offert du travail à plus de 400 personnes!*

*Alors même si je sais que tu vas m'en vouloir, aujourd'hui, en leur nom, je voudrais te remercier infiniment.*

*Ton départ a rendu la pouponnière et le séjour de rupture, un peu tristes, mais les équipes sont professionnelles, elles connaissent leur métier, elles sont engagées... la maison tourne!*

*Alors, bien sûr il nous restera toujours des difficultés à affronter. Mais en les dépassant, avec tous les encadrants, les éducateurs, les tatas, les bénévoles, que nous avons la chance d'avoir, avec tout le personnel non éducatif, avec la Direction sur place et les Administrateurs de l'asso, avec le soutien des donateurs qui reçoivent cette lettre, il nous appartiendra de tout faire pour que ton œuvre perdure au moins 20 ans de plus! Nous veillerons aussi à ce que ceux qui sont là aujourd'hui, et tous ceux qui nous rejoindront demain, n'oublient pas que c'est simplement Mamie, armée de ses certitudes, et si tu me le permets, de son petit grain de folie, qui en est à l'origine.*

*Mais surtout, il nous appartiendra de veiller à ce que les valeurs humaines que tu as installées à Vivre Ensemble, ces valeurs qui nous font, et que nous aimons, ces valeurs qui trouvent tellement leur place au pays de la teranga, persistent... Nous veillerons à ce que la petite flamme entretenue par ces dernières, ne s'éteigne pas...*

*Je t'aime, et bienvenue en France!*

*Grégoire, ton mari (et néanmoins collègue)*